

NGOME NET

Journal du Scout Ngomé sur le Net 27ème Edition

chers Ngoménautes!

Nous vous avons envoyé le journal mais un incident s'est produit et le format n'a pas été lisible comme on vient de nous le signaler. le cyber du Scout étant en difficulté, nous avons utilisé l'adresse de Mr Mgomri, mais là un virus a destabilisé le message. Nous espérons que vous allez maintenant recevoir le journal dans de bonnes conditions.

NGOME NET

Chers lectrices et lecteurs de Ngomé Net ! Après un si long moment de silence, votre journal réapparaît enfin sur l'écran. Nous disons enfin car cette période de non activité aussi longue soit-elle, qui vous a certainement inquiété à été pour nous plus qu'insoutenable. En effet NGOME NET a connu des moments difficiles et la traversée n'a pas été aisée tant les paramètres ont toujours été au rendez-vous. Ce que nous souhaitons est que la reprise de service de cette virtuelle plate-forme de rencontre fasse long feu et qu'il contribue à nous rapprocher malgré la distance qui nous sépare les uns des autres. Cependant, pour ce faire, nous comptons sur vos habituels, critiques, analyses, conseils, suggestions,... que nous puissions vous proposer un produit satisfaisant autant que possible.

Chers *ngoménautes*, nous vous souhaitons bonne lecture tout en étant dans l'attente de vos réactions qui sont plus qu'importantes pour l'avenir du journal. Pour ce faire, nous recevrons vos réactions qui seront diffusées dans la rubrique « Courrier du Lecteur ». Toutefois, sans pour autant prétendre
Merci !!!!!

SOCIETE

LOT DE MATERIEL POUR LA MOSQUEE DE VENDREDI

Photo ancienne

REFORMES SUR LE ANDA à NTSOUDJINI

Le grand mariage « ANDA » a toujours suscité des débats et critiques dans la société comorienne. Pour certains c'est un point d'identification du comorien en ce sens qu'il représente le point focal de la culture comorienne. En effet à travers le ANDA, les comoriens ont mis en place une organisation et des lois réglementant la conduite de la société, divisée en classes hiérarchiques(Wababa, Wanamdji,...). ;

Pour d'autres le ANDA est tout simplement une pratique occasionnant des gaspillages de fortune dans le seul but d'être distingué dans la société. Effectivement certaines personnes, lors de la célébration de leur grand-mariage, déboursent des sommes faramineuses de manière ostentatoires et leur unique dessein est d'avoir une place distinguée dans le Bangwé (place publique) et à la mosquée, avoir droit à la parole lors de prise de la grande décision,...

Du point de vue économique, plus d'un disent que les fortunes que l'on débourse lors des festivités du grand-mariages pourraient être investies dans des projets socialement et économiquement importants. Pour eux il est fou que l'on passe toute une vie à amasser une fortune pour la dépenser en une semaine et passer le reste de sa vie à payer des crédits. Du point de vue religieux nul n'est sans savoir qu'il est prohibé de dépenser de l'argent de manière ostentatoire.

Dans ce sens, à l'instar d'autres villes, les ntsoudjiniens ont jugé nécessaire de procéder à des réformes dans le but de limiter l'usage excessif d'argent lors des cérémonies de mariage. C'est ainsi qu'après tant de concertations, les points

suivants ont été arrêtés :

Le perstigieux festin de dejeuner (Mlazo Mwana) est d'orsormais interdit

La cérémonie de Mdhoiherisho à la place publique est interdite. Le marié sera tout simplement accompagné par les villageois vers la maison de sa promise.

- **Le Kesso, festin spécialement offert aux Wanamdji est éliminé à leur grand d'âme .**
- **Lors du djéléyo, comme toute festivité lié au mariage, on ne servira à l'assistance quoi que ce soit.**

Ces mesures sont prises dans l'optique d'éviter les gaspillages et les ostentations qui est le dessein premier des reformes. Certes cela va peiner les partisans du mangement qui doivent comme vous l'imaginez faire la grogne, mais ils doivent s'y faire. Cependant l'inquiétude reside sur la mise en application effective de ces mesures. Car déjà les femmes ne cessent de rouspeter à l'encontre de ces mesures. Cette reforme va-t-elle faire longue feu comme on l'estime tant ? Va savoir ! L'histoire nous le dira.

11 février 2005 : MARIAGE

En ce jour de vendredi, les ntsoudjiniens se sont rassemblés à la place SINGANI où a été tenue la cérémonie de Mambizo de Monsieur Ibrahim Ahamada(Mabra) et Zahara Said Ibouroi. En fait suivant la nouvelle donne, ce fut le dernier Mambizo à être organisé, étant donnée que ce mariage a été annoncé avant que les nouvelles restrictions soient mises en place. Ainsi le vendredi suivant, a eu lieu le dernier kesso de l'histoire. Ce fut certainement un bonheur pour les Wanamdji que ce kesso eu échappé à la loi. Cependant il devront nostalgiquement se curer les dents en se souvenant de ces moments de bonheur où ils se lançaient des défis pour voir qui serait le dernier à sortir sa main du plat de riz. Trouveront-ils autres choses pour remplacer cette préoccupations ?

CULTURE

MDIRIDJI

Comme il est de coutume, après l'arrivée des pèlerins le Scout Ngomé organise un Mdiridji en leur honneur. Ainsi le samedi 05 mars, cette manifestation a été organisée à la place Padjidjou comme d'habitude. Tard la nuit, vers minuit, les jeunes de la troupe musicale du Scout Ngomé ont assuré l'ambiance jusqu'à l'aube. Le lendemain matin

MOMO SORT UN NOUVEL ALBUM

Avec ce nouvel opus, dans lequel il a interpreté ses chansons en shikomori, anglais, setswana et swahili, ce qui lui donne un statut cosmopolite, MOMO continue à écrire l'histoire, et mettre les Comores sur la carte du monde à travers la musique. Avec des titres tels que Walala Wasala, Mwana Hangu, ou Allo Allo(ké kopatiro) saupoudré à la « Sauce Gombo », ...pour ne citer que ceux-là, MOMO ne peut pas passer inaperçu. Au fait partout où il passe, notre MOMO laisse toujours des traces, que ce soit dans son orchestre mère Les Atomes, Laher, Djimbo,... groupe dans lesquels il s'est illustré en tant que claviste et compositeur malgré sa légendaire modestie. Comme le dit John Ruskin « ...the first test of a truly great man is his humility ».Après la sortie de son album, MOMO a donné divers concerts dont nous vous envoyons quelques images.

C'était au mois d'octobre 2004 que l'évènement qui n'a d'égal que le talent de l'artiste lui-même, que eu lieu au Gaboronne Sun Hotel au Botswana où il reside depuis des années, la sortie officielle du nouvel album de Momo qui porte comme titre "WALALA WASALA". Avec ce nouveau CD comportant 10 titres, MOMO maintient le rythme d'un album tout les 2 ans. En effet ce fut en 2002, qu'il a sorti son premier CD « In African Renaissance » qui lui a valu deux prix lors du « Botswana Music Awards ». Suivit alors en 2002 « Irresistible », qui a confirmé son statut d'artiste de référence au Botswana mais aussi sa renommée internationale, autant cet album a été sorti par la célèbre maison de disque EMI.

Vous pouvez acheter les CDs en France auprès de :

Mourchid: +(33) (0)666232779

Grand Momo (Mohamed Ali Abdou:+(33)(0) 662324150

E-Mail : la.casa.momo@voila.fr

et @ Moroni auprès de:

Studio1: +(261) 73 01 00 / E-Mail : studio1@snpt.km

Nécrologie

Samedi 05 mars :

Mort de Monsieur Abdallah Soilihi, grand père d'Omar Mouigni. Ses obsèques ont eu lieu le dimanche 06 mars au cimetière de Hadji Hamadi à côté de la mosquée portant le même nom. Après la rituelle

lecture du Yasmine, le grand Moufti a procédé à un Wandhui, rappelant aux mortels sur le devoirs de tout un chacun envers le créateur. Suivi alors le Fatiha, et la foule quitta peu à peu la place chacun jurant comme il est de nature quand il y a un mort, de se conformer à la loi de Dieu le tout puissant. Que la terre lui soit légère.

Dimanche 13 mars. Disparition de la grande-mère de Zozo(kokwa Zozo). Ce fut au lever du soleil que les ntsoudjiniens ont appris la nouvelle et une immense foule s'est regroupée au quartier Bangweni. Tour à tour les gens se rendaient à la maison de la défunte pour lui lire quelques Douans. Après que les fossoyeurs eurent fini à préparer sa dernière demeure au cimetière de Taradjani, ont a procédé à l'enterrement de la regrettée. Paix à son âme.

DINGUE/ALPHAVIRUS

La DENGUE ! c'est tout simplement la maladie à la mode aux Comores. Eh bien, si l'on parle de mode c'est parce que tout le monde semble vouloir en être atteint. Tous ceux qui se déclarent dingues en font le principal prétexte pour désertent bureaux, écoles,...juste pour avoir un sorte de répit après un moment de labeur passé au travail ou sur les bancs. Tout le monde en raffole drôlement et préfèrent le mot DENGUE que le terme approprié « ALPHAVIRUS ». Est-ce une maladie, sinon comment le qualifier ? Personne n'en sait car suite aux diagnostics aucun remède n'a jusqu'à là été trouvé, les manifestations étant multiples et différentes. La dingue échappe *dinguement* au laborantin. La DENGUE se manifeste sous plusieurs formes : courbatures, enflément du visage et du corps tout entier, maux de tête, brûlures aux yeux, montée de la température, grande envie de vomir, gonflement du ventre suivit d'un dégagement de gaz de haut en bas,...Ce qui est drôle c'est la maladie peut surgir dans n'importe quelles circonstances et il est difficile d'en sortir. Certains sont surpris debout, allongés, assis, ...et ne peuvent changer de position avant un certain temps. Le plus difficile et compliqué est quand l'on est accroupis. Pour le traitement, chacun pose donc, son propre diagnostic et se débrouille de son côté avec les moyens à bord. C'est ainsi que l'on vous propose toute une

multitude de cures : paracétamol, efferalegan, vitamine C, ...les pharmacies sont actuellement à cours de ces gélules. D'autres préfèrent un traitement au jus de fruits naturels, citron, tamarin, orange, grenadine,...les arbres en sont dépouillés et souvent précocement pour la circonstance. Quelqu'en soit le cure choisi, il doit être accompagné de ce bain à la comorienne « DJEREYO ». Le garde-malade, rescapés du DENGUE ou ex-dingué, bouillis de l'eau où il met toutes sortes de feuilles, Sandzé, kandza, rulé, gnadombwé, mawuni, ndjéni, inana,...les cimetières sont dénudé de ces arbustes sensés porter bénédictions aux morts, au détriment de ces derniers.

Après tout, si vous être soi-disant guéri de la dengue(elle peut toujours ressurgir), ne vous aviser surtout pas à sortir sans une canne pour soutenir la marche s'il vous plait. Ceux qui veulent se montrer plus forts perdent l'équilibre et ne peuvent pas s'empêcher de dandiner, ce qui les rend plus DINGUES.

Redaction : Mohamed Adinane

CONTACT: scout.ngome@snpt.km - Tel: (00 269) 73-23-67

Retrouvez tous les anciens numéros de Ngome Net sur www.comores-online.com rubrique associations, page Scout Ngome

accès direct : http://www.comores-online.com/mwezinet/associations/scout_ngome.htm -

Mohamed ADINANE SAID